



SPO2

HISTOIRE D'O

Cycle de performances d'eau

SpO2 se veut une exploration métaphorique de l'agonie du paradigme de la modernité. Il n'est en effet plus raisonnable de croire encore aux promesses d'émancipation et de prospérité partagée de la modernité, ni de s'enthousiasmer pour la maîtrise et le contrôle de la nature qui résulterait d'une accumulation d'un savoir objectif.

La faillite de cette conception du monde est désormais manifeste, si bien que la foi gaillarde dans le progrès et dans l'avenir des générations qui nous ont précédés prêterait à sourire gentiment si elle n'était pas d'abord un peu angoissante.

Nous sommes assignés aujourd'hui à vivre dans les ruines de la modernité, à bricoler avec les déchets de l'enthousiasme d'antan. Il nous faut apprendre à respirer dans un monde irrespirable.

Surtout, le besoin de reconstitution d'un monde se fait pressant. Bien loin de la prétention à fournir un programme, ou même de l'idée de montrer le chemin – SpO2 n'est ni une tribune ni un manifeste – il s'agit dans cette performance de mettre en scène, au sens propre, le retour à une matrice originelle, celle précisément du monde que nous voulons composer.

En particulier, c'est la question de la composition d'une communauté qui est au cœur de l'action : qu'avons-nous en commun ? que mettons-nous en commun ? que somme-nous en commun ?

Derrière l'acte trivial de respirer, se trouve ainsi en sous-texte des questions fondamentales. SpO2 a pour modeste ambition de fournir, à ceux qui le voudront bien, les conditions de temps et d'espace d'une introspection méditative pour les aborder.

DESCRIPTIF DETAILLE DU PROJET

DESCRIPTION DU CYCLE DE PERFORMANCES - HISTOIRE D'O

REFLEXIONS - ETUDE CONTEMPORAINE DU SUJET

Histoire d'O est un cycle de performances et de recherches autour de l'élément eau. Rétrospectivement, il apparaît que cet élément est central dans mon travail depuis plusieurs années. (Hic & Nunc [2018], Obsidian [2017], 3MAT [2015]) sans pour autant être mis explicitement au cœur de mes projets.

Il s'agira dans ce cycle de performances de mettre cet élément au centre d'une recherche sur les enjeux politiques et poétiques de notre monde contemporain, grâce à une collaboration étroite avec Jean Rochat, Docteur en histoire économique. Nous désirons mettre ses savoirs multiples au profit d'une réflexion et d'un travail artistique d'envergure qui traite d'un sujet actuel, à la fois problématique mais fondamental à notre survivance, l'eau.

Histoire d'O se veut une exploration métaphorique et poétique de cette entreprise de déconstruction du moderne et de quête de l'origine. Il s'agira pour le premier volet, de vivre immergé-e dans l'eau l'espace de quelques heures pour le projet SPO2, en ne s'aidant que de la technologie et du matériel strictement nécessaire à la survie des performers : un peu d'air et une protection thermique.

Le volet SpO2 requiert de nombreux tests et expérimentations physiologiques ainsi qu'un long travail de développement de matériel avec des ingénieurs-e-s. En plus de la conception de la performance à proprement parler, de part sa durée et son développement sur un grand territoire, SPO2 requiert un travail de repérage colossal, ainsi qu'une coordination importante avec les acteurs culturels et scientifiques des régions traversées.

D'une certaine manière, l'eau incarne ce mouvement de retour au fondement de notre présence sur terre. Elle est en effet la condition nécessaire à la vie: elle est le berceau de son origine, elle compose près de 60 % de nos corps, elle couvre quelques 70 % de la surface de la terre, elle abrite l'essentiel de la biodiversité, régule la température de l'atmosphère, capture du dioxyde de carbone.

Elle sera aussi sans doute, dans un futur plus ou moins proche, l'élément de la destruction des systèmes dont l'humanité avait cru pouvoir se rendre maîtresse, en élevant le niveau des océans de quelques mètres, en modifiant la régularité et la localisation des précipitations ou en laissant le permafrost libérer des virus très méchants. Elle est par ailleurs le substrat d'enjeux politiques fondamentaux: à la fois frontière et voie de passage, objet de conquête ou territoire apaisé de la non-propriété, ressource rare inégalement répartie et distribuée.

L'eau est encore l'élément de la lenteur. Immergé dans cet élément, le corps doit être lent, toute tentative de précipitation est vaine et irrémédiablement vouée à l'échec. S'immerger dans l'eau, c'est donc tout à la fois un retour aux origines de la vie et de nos vies individuelles et une projection métaphorique dans un futur qu'il nous reste à affronter et à construire.

Les thèmes abordés dans le cycle de performance Histoire d'O sont chargés d'une actualité criante. Au XXIème siècle, l'eau est au cœur des enjeux géopolitiques contemporains. Ressource la plus naturelle et tombée du ciel pour certain-e-s, sa rareté menace la survie de beaucoup d'autres. Elle incarne ainsi la question très actuelle des inégalités dans le monde. L'eau cristallise par ailleurs les préoccupations climatiques qui menacent nos sociétés et modes de vie, au point de rendre notre environnement invivable pour notre propre espèce.

Ce projet touche ainsi de très près à de nombreux enjeux très contemporains, et possède ainsi un potentiel important pour divers événements de sensibilisation et de médiation culturelle.



SpO2 est une performance dans laquelle deux individus s'immergent dans un lac et respirent à l'aide d'un tuyau que iels partagent. A l'autre extrémité du tuyau, une dizaine de personnes actionnent des pompes à vélo pour les alimenter en air, via un compresseur bricolé à l'aide de matériaux récupérés. L'action est minimale, mais vitale : pendant deux heures, Anne et Jean Rochat ne font rien d'autre que respirer, pour se maintenir en vie. Sous l'eau, une caméra capte la scène, retransmise sur un écran à la surface. Deux micros enregistrent le son sous-marin, travaillé en direct par deux musicien.ne.s, qui le rediffusent sous l'eau. Un double système d'interaction s'établit ainsi entre le fonds et la surface, par le flux de l'air et par celui du son.

Les deux personnes en immersion seront contraintes à une collaboration qui n'aura aucune autre fonction que celle de les maintenir en vie – dans un milieu qui tout à la fois constitue la possibilité même de la vie tout en ne permettant pas d'accueillir la vie humaine sans technologie.

Enfin, il s'agira de mettre au point le matériel technique nécessaire à la réalisation de cette performance, en collaboration avec des ingénieur·e·s. Concrètement, l'objectif sera de concevoir un compresseur pouvant être alimenté par des pompes à vélo manuelles, capable de contenir une pression d'au moins 5 BAR pour permettre d'acheminer l'air sous l'eau, et un débit minimum d'environ 80l/min correspondant à la consommation de deux personnes à une profondeur de 7 mètres environ.

**SP02 prendra la forme de performances en direct,
retransmises et projetées sur un écran
et accompagnées par une musique immersive in vivo.**

PERFORMANCE



VIVANTE

TRAITANT D'UN SUJET ACTUEL URGENT ET VITAL A NOTRE SURVIE, L'EAU.

ORIGINALE

LES PERFORMERS SERONT EN IMMERSION SOUS L'EAU FACE A UN PUBLIC.

INNOVANTE

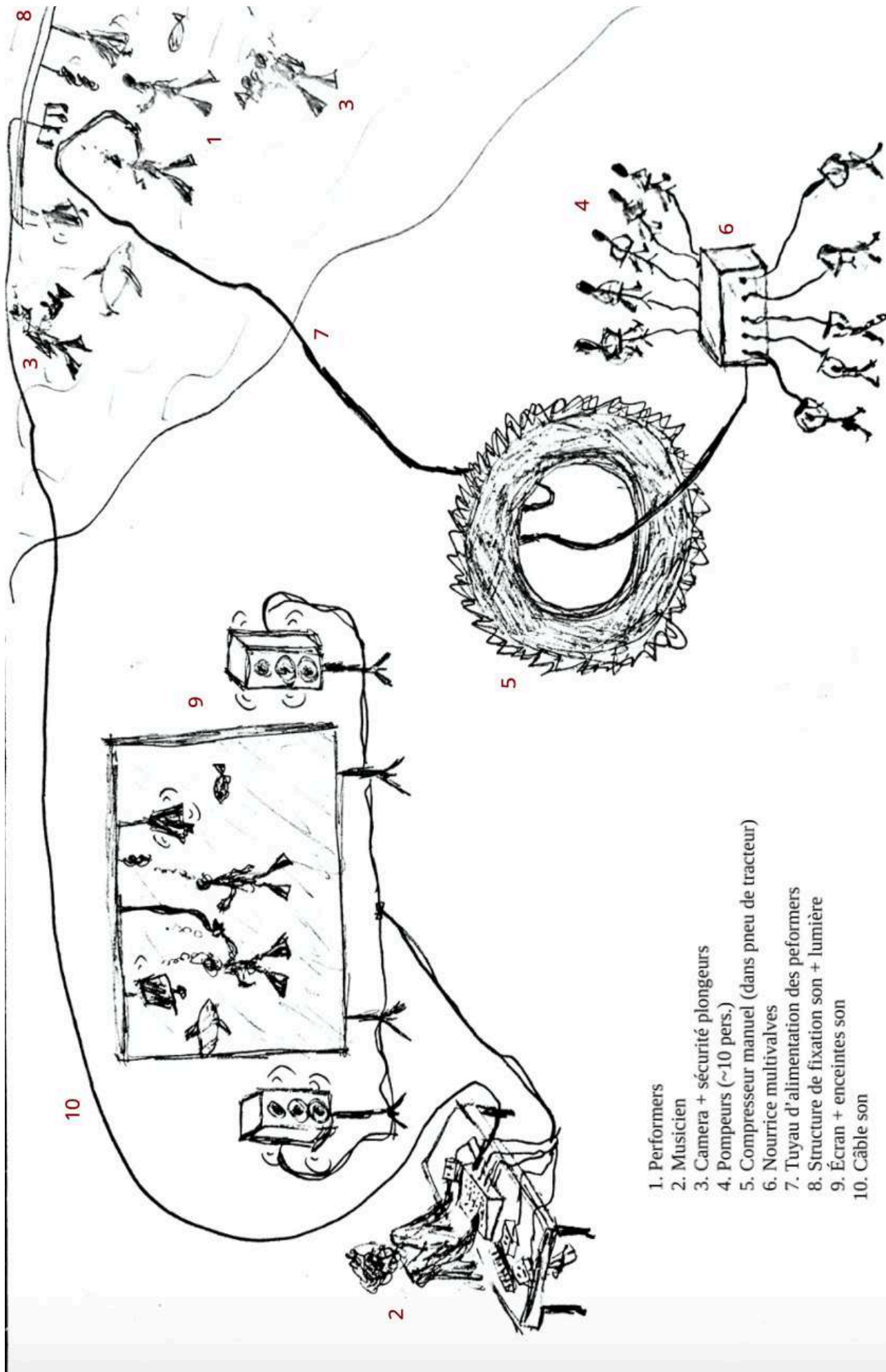
L'ESPACE SCENIQUE DEVIENDRA UN ELEMENT NATUREL ET VITAL A NOTRE SURVIE, L'EAU.

INTERACTIVE

LES SPECTATEURS/TRICES ASSISTERONT A UNE PERFORMANCE A LA FOIS A L'INTERIEUR ET A L'EXTERIEUR DU LIEU DE MONSTRATION OÙ LE PUBLIC POURRA AVOIR UN ACCES DIRECT AU PLAN D'EAU, VOIRE S'IMMERGER POUR SE RAPPROCHER QUELQUES INSTANTS DES ARTISTES SOUS L'EAU.

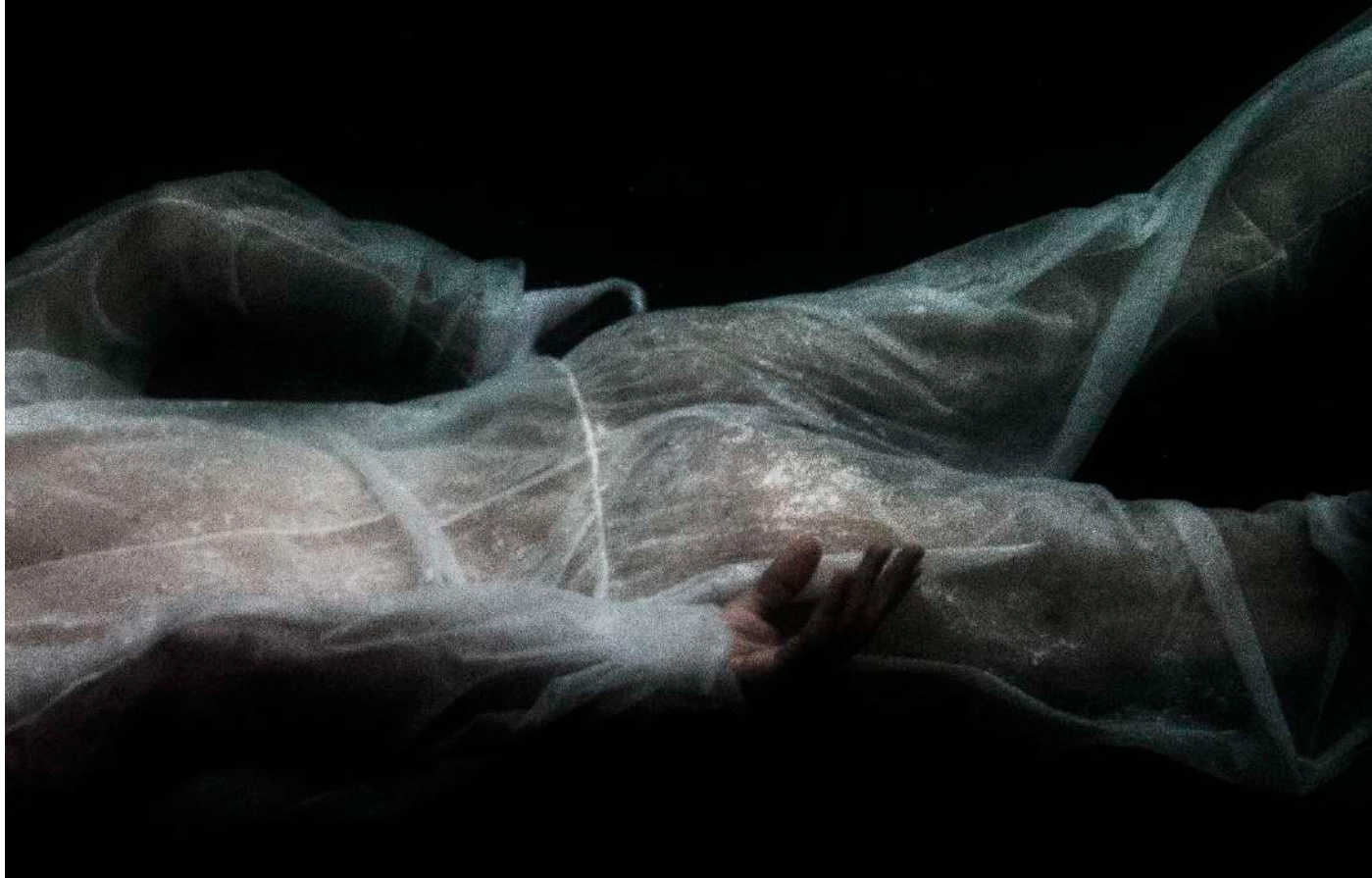
FEDERATRICE

LES SPECTATEURS/TRICES, LES PERFORMERS, LES MUSICIEN.NE.S AINSI QUE DES VOLONTAIRES DEVRONT REPENSER LE VIVRE ENSEMBLE, LA RELATION AUX ELEMENTS NATURELS LIES A NOTRE SURVIVANCE, UNE SOCIETE SOLIDAIRE.



1. Performers
2. Musicien
3. Camera + sécurité plongeurs
4. Pompeurs (~10 pers.)
5. Compresseur manuel (dans pneu de tracteur)
6. Nourrice multivalves
7. Tuyau d'alimentation des performers
8. Structure de fixation son + lumière
9. Écran + enceintes son
10. Câble son

MUSIQUE



Pour le développement musical des différentes performances autour du cycle de l'eau, la volonté est d'explorer les vastes champs sonores qu'offre cet élément autant du point de vue technique et de la recherche (travail avec différents types de matériels hydro-acoustique et cryo-acoustique, conception d'objets sonores immergés et diffusion du son hors et sous l'eau) que du point de vue artistique (dramaturgie sonore, narration musicale entre l'action et le son).

Un travail sonore s'élaborera avec les différents éléments présents pour cette performance à savoir ; l'eau et l'air. A l'aide de micros spécifiques tels que des hydrophones pour capturer les sons subaquatiques, des objets conçus pour rentrer en résonance sous l'eau ainsi que des micros contacts fixés sur la pompe à air, l'idée est de transformer ces sons au travers d'un dispositif électronique et de les diffuser sur un système de multi haut-parleurs disposé tout autour du public pour ainsi recréer une sensation sonore totalement immersive et accompagner l'action durant le temps de la performance.

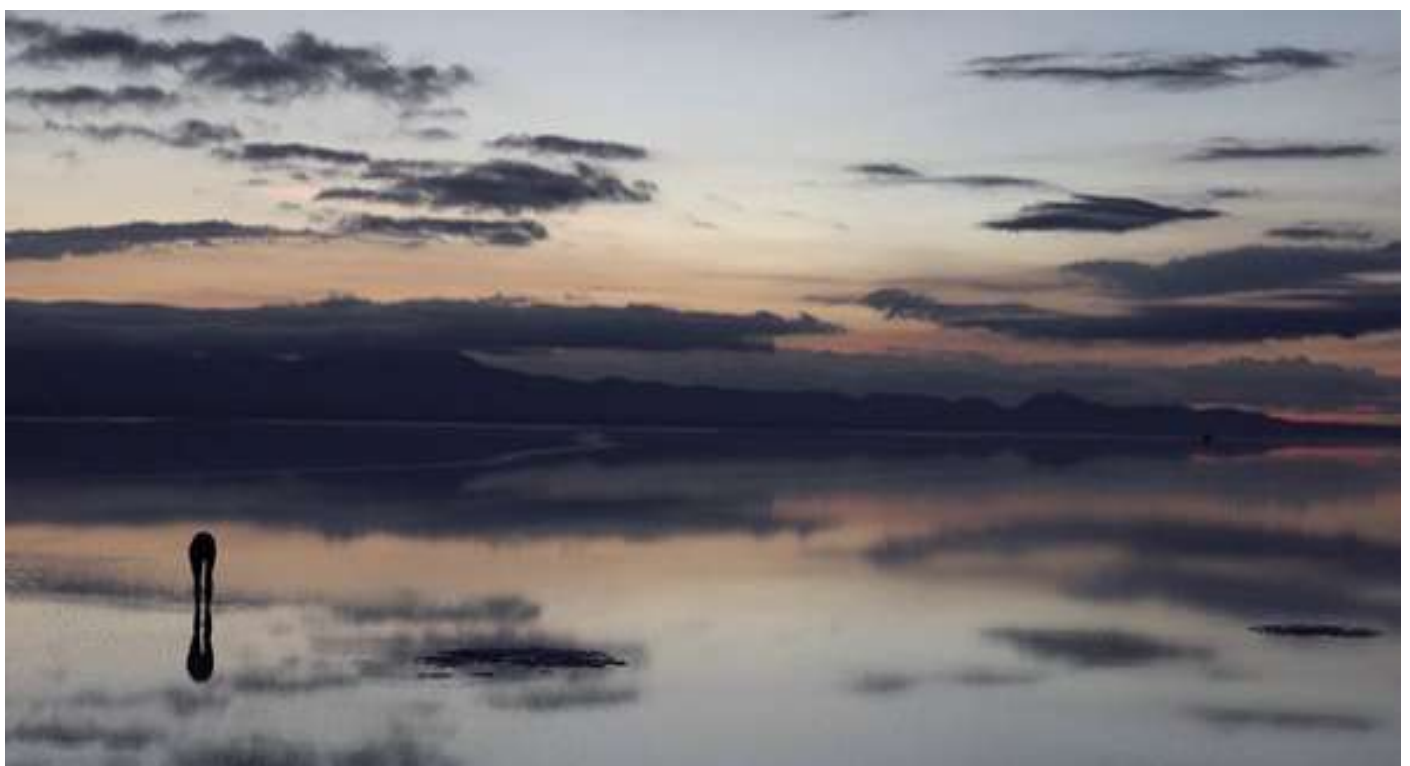


Hic & Nunc

Un dia para atravesar el Salar de Uyuni. Punto de Encuentro

Performance-film, 4h20, 2018 Salar de Uyuni, Bolivia

Image : François Bovy et Juan David Suarez Musique : Laurent Bruttin et Ariel Garcia Guide : Valeria Arias





Obsidian

Anne Rochat, assise nue sur le sol, enlace un bloc de glace. Ariel Garcia produit en direct une musique à partir des sons de la glace fondante.

Performance in vivo, 62 min, 2017



3mat

Anne Rochat traverse de jour et de nuit à la nage le Lac de Joux dans sa longueur, filmée depuis une barque. Les images sont diffusées en direct à Paris. Ariel Garcia retravaille les sons aquatiques en direct sur scène.

Performance diffusée en direct, 5 heures, 2015 Festival Extra Ball, Centre culturel suisse de Paris & Vallée de Joux. Musique : Ariel Garcia Image : Jérôme Bourquin assisté par Jean Rochat Lumière : Jonas Bühler

Yangtsé

Anne Rochat, vêtue d'un habit de travailleuse traverse à la nage le fleuve bleu, Yangtsé, Chine.

Performance in vivo, 45 MIN, Chongqing, 2019

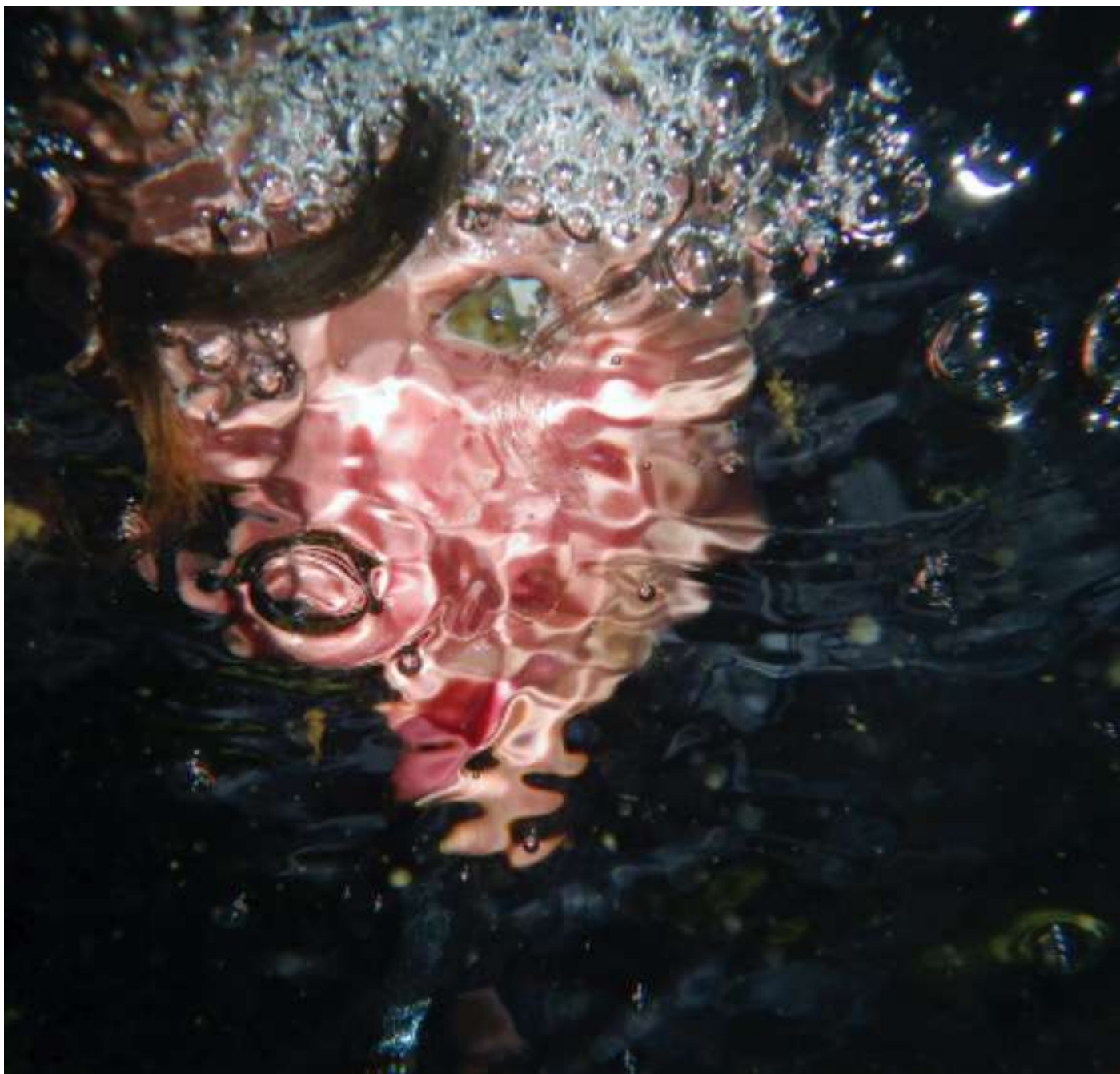




Lù Tòrrèn

Anne Rochat, réalise chaque jour durant ce mois de février une série de performances dans les cours d'eau aux environs de la Sage, Val d'Hérens en Valais. Elle immerge des parties de son corps sous l'eau et sous la glace pour en capturer les instants les plus saisissants.

Série de performances photographiques, aquatiques et sous la glace, La Sage, CH, 2021



Lù Tòrrèn

Anne Rochat, réalise chaque jour durant ce mois de février une série de performances dans les cours d'eau aux environs de la Sage, Val d'Hérens en Valais. Elle immerge des parties de son corps sous l'eau et sous la glace pour en capturer les instants les plus saisissants.

Série de performances photographiques, aquatiques et sous la glace, La Sage, CH, 2021